

Oh le Marin !  
Ça a fini par chavirer  
Tant ça tanguait,  
Tant le roulis devait cesser...

Profondeur de ces abîmes ténébreuses  
dont l'horrible chaos a fini par l'emporter...

Oh le Marin !  
Tu t'es levé, étreint par l'injuste,  
et puis tu as levé tout un compagnonnage...

Le verbe haut, tu as pourfendu les brumes et brouillards,  
la houle s'est faite plus forte,  
la mer a forci,  
et les embruns sont venus fouetter les visages...

Là, un embrun plus fort, plus sournois,  
en gifle soudainement trop mouillée et salée...

Tu as vacillé,  
Grand plongeon dans ces obscurités irrésolues...

Ce jour, tu as décidé le résolu,  
tu as décidé d'y mettre ta lumière...

Plénitude du vide, tu nous manques...  
Progreso, l'Ami, tu me manques...

Apaisé, sois tu.

Je t'embrasse.  
Michel L.